

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	38 (1909)
<b>Heft:</b>	13
<b>Rubrik:</b>	Échos de la presse

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Favre** : Littérature française moderne, 6 h. — 1. Chateaubriand, 1 h. — 2. Joseph de Maistre, 1 h. — 3. Victor Hugo, 1 h. — 4. Lamartine, 1 h. — 5. A. de Musset, 1 h. — 6. F. Coppée, 1 h.

**Leitschuh** : Die Erziehung zur Kunst in der Volksschule (mit Lichtbilddemonstrationen), 6 St. — Pädagogik und Kunst. — Das Schulhaus und seine Ausschmückung. — Das Wandbild. — Die Kunst im Unterricht. — Uebungen im Sehenlernen. — Heimat und Heimatsschutz im Unterricht. — Die Neugestaltung des Zeichenunterrichts. — Der Knabenarbeitsunterricht. — Die Handarbeit der Mädchen in der Volksschule. — Ergebnisse der bisherigen Versuche und Anregungen auf dem Gebiete der künstlerischen Erziehung.

**Gariel** : Le salaire et la condition des ouvriers, 6 h.

**Kathariner** : Die Descendenslehre, 9 St. — 1. Definition der Descendenzlehre und ihr Verhältnis zum Darwinismus; Morphologie, 1 St. — 2. Embryologie, Paläontologie, Tiergeographie, 1 St. — 3. Lamarckismus, Neolamarckismus, 1 St. — 4. Vererbung, Mendelismus, 1 St. — 5. Selektionslehre Darwins, Künstliche Züchtung, 1 St. — 6. Naturauslese, 1 St. — 7. Variation, 1 St. — 8. Mutation, 1 St. — Mensch und Descendenz, 1 St.

**Gockel** : Einfache Schulversuche in der Physik, 4 St. — Wind und Wetter, 4 St.

**Gyr** : Ausgewählte Kapitel aus der experimentellen und angewandten Chemie, 6 St.

**Glücksmann** : Ausgewählte Kapitel aus der Schulhygiene (mit Lichtbilddemonstrationen), 4 St.



## ÉCHOS DE LA PRESSE

Les sujets de rédaction à l'école primaire et à tous les degrés de l'enseignement doivent être subordonnés aux acquisitions sensoriales et psychiques des élèves ; et il semble que ce soit continuer la logique de M. de la Palisse que d'aller répétant dans les revues et dans les manuels la nécessité primordiale des pensées pour s'initier à la pratique du style. Ecrire, n'est-ce pas bâtir ? Et si, pour bâtir, il faut des pierres, du mortier et mille choses diverses amassées à pied d'œuvre, pourrait-on entreprendre une « construction » littéraire, si réduite qu'elle fût, sans la matière première, je veux dire les idées solides pour que la conception soit aisée, naturelle et abondante ?

... Le premier effort est à faire par le maître, si l'on veut que la rédaction ne soit pas un exercice où l'on plagie un auteur dans une phraséologie souffreteuse. Et il est bon tout d'abord que l'instituteur se libère d'un préjugé : les leçons de style, surtout à l'école primaire, n'ont point à viser au talent, aux vocations artistiques. La composition française, au contraire, doit rester un exercice très simple « intellectuellement et moralement sain », comme dit Lanson. Elle portera, en conséquence, sur des sujets que les enfants connaissent, qu'ils dominent

pour les avoir vécus avec leurs sens, avec leur cœur. Les titres proposés ne seront point des énigmes à déchiffrer, une invite pour les imaginations à des recherches de haute fantaisie, mais la synthèse d'idées acquises par l'observation personnelle de l'élève. M. Jules Claretie a noté que presque tous les peintres écrivent bien. Pourquoi s'en étonner ? Ne racontent-ils pas ce qu'ils voient et n'ont-ils pas le souci du mot comme celui des couleurs ? *Ecole nationale* (Belgique).

\* \*

*L'ornementation florale des classes*, tel est le titre d'une brochure que publie en Belgique, M. Corman, directeur général de l'enseignement primaire. M. Deschamps, ministre des sciences et des arts, en a écrit la préface. Celle-ci renferme quelques considérations et conseils précieux que nous ne pouvons résister au plaisir de reproduire ici :

« On est d'accord pour reconnaître que le souci de réaliser le Beau dans la décoration des locaux scolaires ne peut produire que d'heureux effets. En art, comme en toute autre chose d'ailleurs, la leçon des exemples est mille fois préférable à celle des préceptes. L'enfant, surtout dans ses premières années, possède à un haut degré la faculté de s'accommoder rapidement au milieu dans lequel il vit. Si la salle qu'il habite est malpropre et en désordre, il y vit insouciant et à l'aise et en arrive vite à considérer la malpropreté et le désordre comme choses naturelles et normales.

Placez-le, au contraire, dans un local propre, riant, décoré avec goût, il se fait à ce milieu et, habitué à voir le Beau, il l'aime, le recherche naturellement et éprouve une répulsion instinctive pour la laideur, sous quelque forme qu'elle se présente.

L'école peut donc, rien que par son aspect, par la propreté, par l'ordre et le goût de l'arrangement intérieur et de la décoration extérieure, éveiller et former le sens esthétique des enfants.

Il me paraît aujourd'hui urgent de signaler au personnel enseignant un moyen d'éducation esthétique à la portée des jeunes âmes : je veux parler de la décoration florale des classes et des préaux scolaires. Les enfants aiment naturellement les fleurs et leurs préférences vont, apparemment par suite d'une loi physiologique, vers les plus éclatantes. N'est-il pas raisonnable de profiter de cette disposition naturelle pour commencer en eux la formation du goût ?

Que le maître cultive quelques fleurs dans la classe même, qu'il dispose un parterre dans quelque coin de la cour, qu'il fasse de l'école la « maison des fleurs », qu'il se serve de ces fleurs comme objets d'intuition au cours des leçons de choses, il affermira ainsi le goût des fleurs dans l'âme de ses disciples. »

---

Aimez les enfants comme les mères les ont aimés.

(Marie PAPE-CARPENTIER.)

---